

## Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)

### Leçon 8.1 – La doctrine de la grâce

#### La signification du terme « grâce »

Puisque le mot « grâce » a reçu de nombreuses significations différentes dans l'histoire de l'Église, il est important que nous comprenions comment le mot « grâce » est utilisé dans le Nouveau Testament. L'apôtre Paul nous a donné la compréhension de base de la grâce en ces mots : « **Si c'est par grâce, ce n'est plus par les œuvres ; autrement la grâce n'est plus une grâce. Et si c'est par les œuvres, ce n'est plus une grâce ; autrement l'œuvre n'est plus une œuvre** » (Romains 11:6). Le mot grec qui se traduit par « grâce » est *charis* (χάρις). Le même mot est utilisé par l'apôtre Paul dans sa lettre aux Éphésiens : « **C'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie** » (Éphésiens 2:8-9).

Dans ces deux passages, le concept de grâce est en contraste avec les œuvres. La grâce a à voir avec l'amour de Dieu pour nous qui est absolument gratuit. Il n'y a aucun travail que nous pouvons faire pour mériter son amour ou sa faveur. Il n'y a aucun moyen de gagner son amour. Il n'y a aucun moyen que nous puissions mériter ou gagner une bénédiction de Dieu. Si nous ajoutons même la plus infime idée de récompense méritée, alors ce n'est plus la grâce. Ce que nous obtenons de Dieu est entièrement un don de lui à nous ; nous ne pouvons nous vanter du rôle que nous avons joué pour gagner une telle faveur. Ainsi, la grâce de Dieu est la disposition favorable de Dieu envers nous qui provient entièrement de Dieu et ne peut être méritée ou gagnée en tout ou en partie par aucun d'entre nous par une action ou une inaction de notre part. C'est la grâce de Dieu qui l'a conduit à élaborer un plan de salut pour toute l'humanité pécheresse. C'est par grâce qu'il a envoyé son Fils pour être le Sauveur du monde. C'est à cause du Christ et de son œuvre que Dieu pardonne librement à toute l'humanité ses péchés. Nous avons été sauvés « **par grâce** ».

Remarquez combien de fois le mot « grâce » est utilisé dans ce sens dans le Nouveau Testament. Jean écrit : « **Car la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ** » (Jean 1:17). La loi est un accord bilatéral, dans lequel Dieu nous promet certaines bénédictions *si* nous remplissons ses demandes. Mais la grâce est entièrement unilatérale : dans son amour pour nous, Dieu nous donne ce dont nous avons besoin sans nous obliger au préalable à répondre à certaines exigences.

Dans l'Église primitive, il y avait une dispute entre les apôtres et certains enseignants qui affirmaient que l'obéissance à certaines lois juives était nécessaire pour le salut. L'apôtre Pierre a répondu en disant : « **C'est par la grâce du Seigneur Jésus que nous croyons être sauvés, de la même manière qu'eux** » (Actes 15:11). Il n'y a qu'un seul moyen de salut, et c'est par la grâce, pas par les œuvres. La loi de Dieu avait pour but de nous montrer à quel point nous sommes incapables de nous sauver par notre propre obéissance. L'Évangile (la Bonne Nouvelle) de Jésus est « **la bonne nouvelle de la grâce de Dieu** » (Actes 20:24).

Pourquoi Dieu pardonne-t-il les péchés de l'humanité ? Paul dit : « **Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu ; et ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ** » (Romains 3:23-24). La première partie de cette phrase est la loi de Dieu qui nous condamne pour notre péché. Mais la deuxième partie est l'Évangile : Dieu nous déclare justes et pardonnés parce que dans sa grâce (son amour immérité) Dieu a envoyé Jésus comme notre Rédempteur, qui a expié tout péché humain par sa vie, sa souffrance et sa mort.

Paul souligne le contraste entre la grâce et une chose due en ces termes : « **Or, à celui qui fait une œuvre, le salaire est imputé, non comme une grâce, mais comme une chose due** » (Romains 4:4). En d'autres termes, si vous avez un emploi et êtes payé pour cela, votre salaire n'est pas un cadeau de votre employeur mais une chose due qu'il vous doit en raison de votre travail. Vous l'avez mérité. Mais ce n'est pas la voie du salut. Vous ne pouvez pas travailler et gagner votre salut par votre travail. Le salut est par grâce, entièrement par grâce.

Tout comme la grâce est opposée aux œuvres, de même la foi est opposée aux œuvres. La grâce et la foi vont de pair. Puisque nous sommes sauvés par grâce, c'est un don gratuit de Dieu. La seule façon de recevoir un don de Dieu est par la foi, c'est-à-dire en croyant et en ayant confiance en ce que Dieu vous donne. Et, en fait, même la foi par laquelle on a confiance en Dieu et dans le don de Dieu est un don en soi. L'Évangile de la grâce de Dieu en Jésus-Christ a en lui-même le pouvoir de créer et de soutenir la foi par laquelle le don est accepté. Paul dit : « **C'est pourquoi les héritiers le sont par la foi, pour que ce soit par grâce** » (Romains 4:16).

L'une des phrases les plus réconfortantes de la Bible est cette déclaration de l'apôtre Paul : « **Là où le péché a abondé, la grâce a surabondé** » (Romains 5:20). La loi de Dieu nous montre l'abondance de nos péchés. Mais dans sa grâce, Dieu nous a donné le pardon en Jésus qui couvre plus que tout notre péché. La grâce de Dieu est plus grande que le plus grand de tous les péchés. « **Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur** » (Romains 6:23).

Si nous pouvions nous sauver par nos propres œuvres, Dieu n'aurait pas eu à envoyer son Fils, et son Fils n'aurait pas eu à mourir. Paul dit : « **e ne rejette pas la grâce de Dieu; car si la justice s'obtient par la loi, Christ est donc mort en vain** » (Galates 2:21). La mort de Jésus était absolument nécessaire à notre salut. « **En lui (Christ) nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon la richesse de sa grâce** » (Éphésiens 1:7).

Malgré cet usage fréquent du mot « grâce » dans le Nouveau Testament, il y a eu des enseignants parmi les chrétiens qui ont compris la grâce d'une manière différente. En particulier, les théologiens catholiques romains ont affirmé que la grâce est un don que Dieu fait à l'humanité afin que nous puissions nous sauver en aimant Dieu et en aimant notre prochain selon la loi de Dieu. Selon cette compréhension, nous ne sommes pas sauvés par la seule grâce, mais par la grâce de Dieu combinée à notre observation de la loi de Dieu.

Remarquez la fausse compréhension de la grâce dans cette décision du Concile catholique romain de Trente : « Si quelqu'un dit que les hommes sont justifiés ou bien par la seule imputation de la justice du Christ, ou bien par la seule rémission des péchés, à l'exclusion de la grâce et de la charité qui est répandue dans leurs cœurs par l'Esprit Saint et habite en eux, ou encore que la grâce par laquelle nous sommes justifiés est seulement la faveur de Dieu : qu'il soit anathème » (*Concile de Trente*, 6<sup>e</sup> session, Canon 11). La définition catholique romaine de la « grâce » est quelque chose qui est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit et qui est inhérent à nous ; c'est ce qu'on appelle généralement *la grâce infusée*. *L'Encyclopédie catholique* dit : « Par définition, la grâce est un don gratuit infusé par Dieu dans la créature rationnelle en référence à la fin : la vie éternelle. » En d'autres termes, Dieu nous donne la grâce afin que nous puissions nous sauver par les œuvres que nous faisons.

Parfois, le mot « grâce » fait référence à un don ou à des dons du Saint-Esprit au chrétien, c'est-à-dire à diverses bonnes œuvres que Dieu accomplit chez les chrétiens. Mais ce n'est pas par de tels dons de grâce que nous sommes sauvés. Dans sa lettre aux Romains, Paul mentionne divers dons que Dieu a donnés à des chrétiens individuels pour le bénéfice de son Église, en disant : « **Puisque nous avons des dons différents, selon la grâce qui nous a été accordée** » (Romains 12:6). Paul a écrit aux Éphésiens : « **À chacun de nous la grâce a été donnée selon la mesure du don de Christ** » (Éphésiens 4:7). L'apôtre Pierre a parlé de la même manière : « **Comme de bons dispensateurs des diverses grâces de Dieu, que chacun de vous mette au service des autres le don qu'il a reçu** » (1 Pierre 4:10).

Paul se réfère au don qui lui a été fait pour l'accomplissement de son ministère comme « **la grâce que Dieu m'a faite d'être ministre de Jésus-Christ parmi les païens, m'acquittant du divin service de l'Évangile de Dieu** » (Romains 15:15-16) . A un autre endroit, il dit : « **Selon la grâce de Dieu qui m'a été donnée, j'ai posé le fondement comme un sage architecte, et un autre bâtit dessus** » (1 Corinthiens 3:10). Par ces mots, Paul ne disait pas qu'il avait gagné son salut en accomplissant cette œuvre que Dieu lui avait donnée. Paul a dit : « **Par la grâce de Dieu je suis ce que je suis, et sa grâce envers moi n'a pas été vaine ; loin de là, j'ai travaillé plus qu'eux tous, non pas moi toutefois, mais la grâce de Dieu qui est avec moi** » (1 Corinthiens 15:10). Aux Éphésiens, Paul a écrit : « **J'ai été fait ministre selon le don de la grâce de Dieu, qui m'a été accordée par l'efficacité de sa puissance. À moi, qui suis le moindre de tous les saints, cette grâce a été accordée d'annoncer aux païens les richesses incompréhensibles de Christ** » (Éphésiens 3:7-8).

Lors de son troisième voyage missionnaire, Paul recueillait un cadeau de ses congrégations païennes pour le présenter aux chrétiens juifs de Jérusalem qui souffraient d'une extrême pauvreté. Il a appelé cette collection « une grâce » et le désir de donner cette offrande « une grâce ». Car il écrit aux Corinthiens : « **Nous avons donc engagé Tite à achever chez vous cette œuvre de bienfaisance, comme il l'avait commencée. De même que vous excellez en toutes choses, en foi, en parole, en connaissance, en zèle à tous égards, et dans votre amour pour nous, faites en sorte d'exceller aussi dans cette œuvre de bienfaisance** » (2 Corinthiens 8:6-7). En grec, le mot traduit par « œuvre de bienfaisance » est *charis* (χάρις), « grâce ».

### Questions

---

1. Pourquoi être sauvé par la grâce signifie-t-il que nous ne pouvons pas nous sauver nous-mêmes ?
2. Prouvez à partir de la Bible que la grâce est l'opposé des œuvres.
3. Combien de personnes ont été justifiées par la grâce ? Prouvez votre réponse dans la Bible.
4. La rémunération d'un journalier est-elle un don ou une chose due ? Expliquez votre réponse.
5. Quelle part de notre salut pouvons-nous nous attribuer ?
6. Quelle est la définition catholique romaine de la grâce et pourquoi est-elle fautive ?
7. Comment la Bible utilise-t-elle parfois la « grâce » pour désigner un don de Dieu ?
8. Quelle grâce (ou don de grâce) Dieu a-t-il donné à l'apôtre Paul ?
9. Quelle grâce (ou don de grâce) Titus a-t-il recueilli des Corinthiens ?